

# La traversée de Bar-sur-Aube au fil des âges

**Segessera : contraction de César-Auguste, premier empereur romain, qui donna son nom à la première ville. Ce toponyme est à rapprocher de Saragosse, ville de l'Ibérie, aménagée à la même époque. Œuvre d'une colonie de soldats-laboureurs installée à la fin du 1<sup>er</sup> siècle avant Jésus-Christ, peu de temps après la conquête de la Gaule par César, père d'Auguste, la ville s'installe sur l'interfluve des vallées de l'Aube et de la Bresse. Sur la terre ferme à l'entrée d'une brèche dans la côte des Bar, elle est vite peuplée par la population gauloise qui abandonne l'oppidum (éperon de Sainte-Germaine). Reliée à la Via Agrippa, elle échappe à l'eau environnante des marécages des lits des deux rivières.**

Segessera figure bien sur la *Table de Peutinger* (à la veille de la découverte de l'Amérique, ce cartographe dressa une carte des voies romaines selon les documents anciens). La première ville fut construite en même temps que la première route qui la reliait à Rome et aux autres provinces d'un empire géant.

## La Via Agrippa

Notre première route doit son nom à Agrippa son constructeur. Magistrat et gendre d'Auguste, Agrippa a laissé le souvenir d'un urbaniste grand traceur de voies. Rome lui confia l'extension de son réseau routier dans la Gaule conquise. La puissance du conquérant reposait alors sur une route solide, comme la puissance des

États-Unis pionniers reposera sur le chemin de fer, lors de la conquête d'un ouest lointain.

Rappelons le rôle de la voie romaine :

- stratégique, elle permet la conquête et l'occupation rapide de territoires que des colonies de soldats-laboureurs mettent vite en valeur ;
- économique, elle permet des échanges importants entre la Rome manufacturière et ses provinces dotées de richesses naturelles. La route est vecteur premier d'un système colonisateur.

La Via Agrippa (de Langres à Boulogne) s'inscrit dans le prolongement de la vallée du Rhône et achève la plus grande liaison du monde de l'époque, véritable trait d'union entre deux mers, entre deux civilisations, à mi-chemin de la Méditerranée et de la mer du Nord.

Le Bar-sur-Aube des foires de Champagne saura tirer profit, dès le XII<sup>e</sup> siècle, du tracé d'une voie européenne avant l'heure !

Large et solide (3,50 mètres et une assise de près de 2 mètres), la première route reçoit des bornes qui permettent d'évaluer les distances (mille romain utilisé), des panneaux indicateurs et surtout des relais. Segessera en compte un au lieu-dit les Etyfontaines (les premières fouilles avaient fait penser à un site de villa gallo-romaine). La grande voie et les dessertes qui la rejoignent font abandonner un réseau protohistorique de pistes dont les deux principales étaient celle de l'éperon de Sainte-Germaine et celle du Val Ternant qui recoupait le chemin de Bar à Jaucourt au bord d'une vallée marécageuse. L'infrastructure nouvelle conservera quelques pistes pour les aménager en routes secondaires.

Roger Rubaud, le dernier de nos historiens, a fait un travail remarquable sur les voies romaines, paru dans le